

Les croqueurs de livres 2023 24
Quelques éléments relatifs aux albums...

Liste pour CE1 – CE2

PIZZA 4 SAISONS

Thomas Vinau

Anne Brouillard

Thierry Magnier



Présentation de l'éditeur :

« Quand la poésie de Thomas Vinau rencontre les images d'Anne Brouillard, cela donne un album d'une singularité absolue, où l'émotion est palpable à chaque page. À travers quatre poèmes, chacun évoquant une saison, le lecteur voyage au côté du vilain petit bonhomme qui a fait de l'automne sa maison, de Pic qui dit « Aujourd'hui / le feu blanc dans la nuit / C'est l'hiver », du camion qui transporte toutes les joies du printemps, et du berger venu apprivoiser l'été où « Un troupeau / De moutons de poussière / Broute tranquillement / La terre chaude des siestes ».

Le texte, qu'y a-t-il à comprendre ?

Recueil de poèmes

A chaque saison ses saveurs, ses odeurs, ses sons, ses couleurs.

Pistes de réflexion et de débats :

Mettre en mots l'ambiance de chaque « saison » à l'aide des 5 sens.

En quoi le choix de certains mots impacte l'ambiance du texte ?

Chercher ce que les illustrations disent de différent du texte et ce qu'elles répètent.

Les illustrations...

Les pages de garde de chaque partie et la couleur de police annoncent la saison et la gamme de couleurs :

L'automne dans les ocres, marrons, verts

L'hiver bleus, blancs, marrons, gris

Le printemps verts, bleus, marrons

L'été verts plus lumineux, bleus, jaunes, marrons

Chaque image est un tableau en soi et pourrait se passer de texte. Aucune redondance entre les deux, une invitation à la contemplation. Une navigation entre un paysage en plan large et un détail à la loupe, une histoire dans l'histoire.

Technique : crayon et aquarelle

JE T'AI VU

Eric Pintus

Rémi Saillard

Didier jeunesse



Présentation de l'éditeur :

« Automne, le paresseux Automne, est déjà là. La Rougette va aller porter à sa Mère-Grand la galette et le petit pot de beurre. Il y aura le loup, le chemin le plus long, la chevillette, la bobinette, et cetera, et cetera : pfff, toujours la même histoire ! Mais La Rougette, elle en a ras les couettes de l'histoire qui se répète. Pour échapper au loup, elle se déguise, et n'hésite pas à l'invectiver dès qu'elle le voit pointer le bout de son nez. Mais cette fois le loup n'a rien demandé...

Eric Pintus, l'auteur de *Faim de Loup* et *Ours qui lit* propose une version détournée du conte du petit Chaperon Rouge. »

Le texte, qu'y a-t-il à comprendre ?

Conte à l'envers

On a tous de bonnes raisons de faire ce que l'on fait. Qu'on soit un loup ou une petite fille. Se le demander évite de prêter à autrui de mauvaises intentions.

Pistes de réflexion et de débats :

Quelle est l'intention du loup que l'on retrouve derrière tout un tas de cachettes ? Les illustrations nous donnent des indices, et le texte aussi ...

Quelle est l'intention de la petite fille à se déguiser et à déloger le loup sans cesse ?

Une lecture Pas à Pas semble un outil pertinent pour ne pas « donner » la solution trop vite, pour que les élèves **déduisent** la chute.

Les illustrations...

La technique : gravure et dessin.

Le trait est vif et stylisé, les couleurs principales sont le jaune, le rouge, l'orange, le marron, le gris, le noir, le blanc.

La trame du papier reste volontairement visible sur certains éléments. Est-ce pour rappeler qu'il s'agit d'une histoire ?

Le décor est au service des deux personnages qui se cachent, se déguisent, se tournent autour, se poursuivent, se cherchent, se fuient et se font peur...et que l'on suit de près ou de loin.

LE LOUP, LE VIEIL HOMME ET LA MER

Isabelle Wlodarczyk

Clémentine Pochon

D'EUX



Présentation de l'éditeur :

« **Un récit poétique et sensible appuyé par un dessin fort et pur.** D'un côté, un loup, pas trop à sa place. De l'autre, un marin, lui aussi à la recherche de son identité. La mer fera en sorte qu'ils se rencontrent. *Le loup, le vieil homme et la mer* est une histoire qui reste avec vous, qui vous réchauffe bien longtemps après sa lecture. Et qui appelle de nombreuses relectures. »

Le texte, qu'y a-t-il à comprendre ?

Récit d'amitié

Quand on se ressemble et qu'on s'assemble, on est moins seul.

Pistes de réflexion et de débats :

Mots du texte : solitude, différence, marginal(ité), partager sa différence, trouver sa moitié, trouver sa place.

Dans quelle mesure ces 2 personnages sont-ils différents ? Semblables ?

Que peuvent-ils ressentir au contact de leurs « semblables » ?

On est parfois plus semblable à quelqu'un qui est différent de nous qu'à nos proches.

Comment faire pour être heureux quand on se sent seul, isolé, différent ?

Les illustrations...

Des illustrations à l'aquarelle, complétée par les traits du crayon de couleur et l'encre noire. Une apparente simplicité du dessin, une pureté du trait plutôt, qui renforcent la poésie du texte.

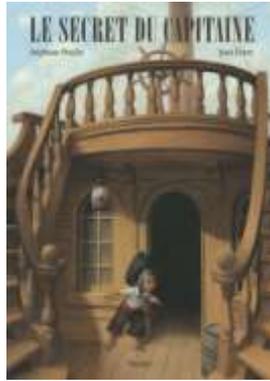
Des tonalités blanches et bleues, piquées de pointes de jaune et de rouge.

LE SECRET DU CAPITAINE

Jean Leroy

Stéphane Poulin

Ecole des loisirs



Présentation de l'éditeur :

« Valia, la petite orpheline, est mousse à bord de L'intrépide, le célèbre navire du corsaire Basile le Brave. Son quotidien n'est pas de tout repos entre faits d'armes et aventures à travers les mers. Valia veut être forte et courageuse à l'image du capitaine. Une mésaventure va lui faire découvrir une autre facette de Basile : un secret à chérir précieusement. »

Le texte, qu'y a-t-il à comprendre ?

Récit d'aventures

On a tous une part d'enfant en nous, c'est notre « enfant intérieur ». Et il faut l'écouter.

Pistes de réflexion et de débats :

Pourquoi la capitaine a-t-il gardé son doudou ? inférer son enfance.

Relever les mots qui évoquent la force VS ceux qui évoquent la fragilité. A qui se rapportent-ils ? Le capitaine ? Valia ? le navire ? la mer ?

Qui est le plus brave dans l'histoire ?

page complexe : « Basile le Brave s'assure que ... » l'inférence *il a oublié qqch (son coffret)* est très difficile.

Les illustrations...

Des illustrations comme des peintures ! Stéphane Poulin utilise la technique employée par les peintres flamands de XVI^e siècle : l'utilisation d'une succession de fines couches de couleurs, donnant un résultat de type « velours » à l'illustration. « *Je travaille à l'huile. C'est un médium qui me convient bien parce que l'huile sèche très lentement et qu'il est donc possible de retoucher à l'infini et c'est ce que je préfère de mon métier. M'attarder à l'infini sur une image. Prendre le temps de bien "incarner" les choses au point d'éprouver parfois la sensation presque réelle d'être dans l'image. Quel délice !* ».

Le trait est assez réaliste, les ambiances plutôt feutrées et mystérieuses. Certaines pages se regardent horizontalement, d'autres verticalement, ce qui permet au dessinateur de varier les points de vue et de donner du corps à ses dessins. Parfois, texte et dessins semblent se répondre ou se contredire, ce qui donne un double sens, voire un sens caché intéressant pour le lecteur. Ex : Alors que l'auteur raconte le succès du capitaine, l'illustrateur met en scène le corsaire, de dos, pointant son épée sur le ventre rebondi d'un pirate qui, doigt atrophié, hurle de douleur. Derrière lui, quatre hommes, mains liées, attendent leur sort. L'effet est total. De même, lorsque le feu oblige les marins à quitter l'*Intrépide*, Poulin opte pour un gros plan sur trois hommes en pleine course, surpris par le drame : l'un enfilant une chemise, l'autre un bas troué, et le troisième attachant son pantalon alors que volent au-dessus d'eux quelques tisons.

S'ajoutent à ces effets les jeux de perspective et de plans qui permettent de saisir l'émotion ressentie par les personnages. En tête, cette vue en plongée sur le pont du bateau en flamme. Cerclée de quelques poutres abîmées par les braises, l'écoutille laisse voir le feu qui menace la cale. Et surtout, cette petite Valia courant

pieds nus, le regard inquiet posé sur ce qu'on imagine être le mât fragilisé du bateau. Tout contribue à étendre la portée du drame qui se joue.

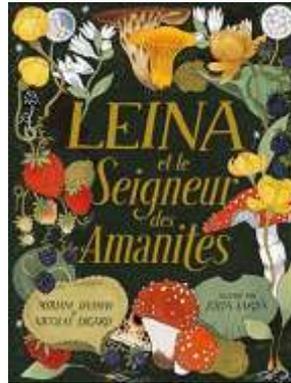
Poulin détient par ailleurs ce talent de jouer avec la lumière, d'attirer l'oeil du lecteur d'images là où il faut, comme le faisaient avant lui ces peintres que sont Edward Hopper, Johannes Vermeer ou Rembrandt.

LEINA ET LE SEIGNEUR DES AMANITES

Myriam Dahman et Nicolas Digard

Julia Sardà

Gallimard jeunesse



Présentation de l'éditeur :

Plongez dans la quête d'une héroïne courageuse. Les créateurs du *Talisman du loup* nous offrent un nouveau chef-d'œuvre, mystérieux, envoûtant, célébrant l'amitié et le respect de la nature.

Très loin à l'Ouest, se trouvait une forêt hantée. De nombreux villageois disparaissaient. Lorsque ce fut le tour de son ami Oren, Leina se mit à sa recherche et fit la rencontre d'un inquiétant crapaud : le Seigneur des amanites. Celui-ci l'invita à passer la nuit dans son palais souterrain avec cet avertissement : ne jamais entrer dans la chambre à la porte noire. Mais la curiosité l'emporta...

Un conte fabuleux, aux allures de grand classique. Interview des auteurs : <https://youtu.be/DCwViRHm0aA>

Le texte, qu'y a-t-il à comprendre ?

Conte fantastique écologique

Ecouter son courage, se laisser tenter et être curieux, ça peut changer sa propre vie et celle des autres.

Pistes de réflexion et de débats :

La transformation des habitants en animaux est-elle de la vengeance ? De quoi aurait voulu se venger le crapaud ?

Les habitants trouvent leur salut grâce à la curiosité de l'héroïne (requestionner La Barbe Bleue ou la curiosité féminine cause la perte de l'épouse).

Les illustrations...

Júlia Sardà appose une illustration sombre et fine, faite d'encadrés et de volutes naturelles à la Arts & Crafts, qui enchérit admirablement l'atmosphère mystérieuse.

« Rouille, or, noir, vert, crème...les couleurs teintent l'histoire d'une ambiance mystérieuse, fantastique mais aussi inquiétante. Une forêt vivante, luxuriante faite de lianes, de troncs, de branches enchevêtrées, de rivière au débit puissant. La construction des images, tour à tour géométrique, labyrinthique, explosive, hypnotique vient à son tour accentuer l'atmosphère envoûtante. Des enluminures, des personnages très souvent figés face au lecteur, comme capturés dans un flash, des perspectives tronquées sans profondeur de champ... le vocabulaire graphique révèle l'univers des contes russes. Ainsi, bien que totalement dessinées sur support numérique, les illustrations trompent l'œil qui les regardent en lui laissant penser qu'il se retrouve transporté entre le vrai et le faux dans un monde ancien au classicisme immuable. »

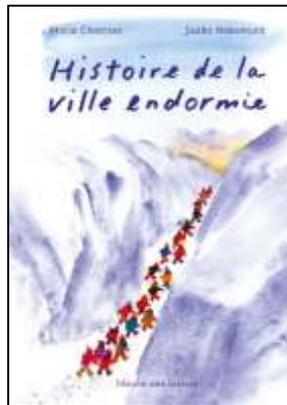
<https://www.youtube.com/watch?v=bJfpxT5QxUo>

HISTOIRE DE LA VILLE ENDORMIE

Marie Chartres

Junko Nakamura

Ecole des loisirs



Présentation de l'éditeur :

« Les enfants connaissent l'histoire de la terrible catastrophe, ils ont grandi dans le silence d'après. Mais ils n'ont pas peur, et dans le petit matin, tout seuls, ils avancent vers le grand lac gelé. Malgré le danger, depuis longtemps ils savent qu'un jour ils visiteront la ville engloutie. »

Lecture musicale : <https://www.youtube.com/watch?v=bjxDPRfQCw>

Le texte, qu'y a-t-il à comprendre ?

Récit fantastique

Il faut du courage pour lever le silence sur des événements graves. Mais c'est à ce prix que la vie sera apaisée.

Pistes de réflexion et de débats :

Mots de l'histoire : secret, mutisme, chape de plomb, braver l'interdit, résilience.

Pourquoi ne faut-il pas se résigner face à une catastrophe ?

Pourquoi ne faut-il pas garder sous silence des événements graves ?

Parler libre. Parler lie.

Les illustrations...

L'univers est délicat. Les illustrations présentent tantôt les scènes en plans larges : montagnes bleues, vallées étroites...tantôt en plans resserrés, esquisses à l'encre colorées. Le groupe d'enfants, emmitouflés dans leurs vêtements d'hiver, avance, petites tâches colorées dans l'environnement qui les dépasse. Texte et image se complètent pour construire le sens et l'univers. La trace du pinceau est visible, la matière présente.